

## Program Texts in French and English

### La Raphaële, Couperin

*Les Précieuses Ridicules*

*J. B. Molière, Scene IV*

Le mariage ne doit jamais arriver, qu'après les autres aventures. Il faut qu'un amant, pour être agréable, sçache débiter les beaux sentiments; pousser le doux, le tendre, & le passionné, & que sa recherche soit dans les formes. Premièrement il doit voir au Temple, ou à la promenade, ou dans quelque cérémonie publique la personne dont il devient amoureux; ou bien être conduit fatalement chez elle, par un parent, ou un ami, & sortir de là tout rêveur & mélancolique. Il cache, un temps, sa passion à l'objet aimé, & cependant lui rend plusieurs visites, où l'on ne manque jamais de mettre sur le tapis une question galante, qui exerce les esprits de l'assemblée. Le jour de la déclaration arrive, qui se doit faire ordinairement dans une allée de quelque jardin, tandis que la compagnie s'est un peu éloignée, & cette déclaration est suivie d'un prompt courroux, qui paroît à notre rougeur, & qui pour un temps bannit l'amant de notre présence. En suite il trouve moyen de nous apaiser; de nous accoutumer insensiblement au discours de sa passion, & de tirer de nous cet aveu qui fait tant de peine. Après cela viennent les aventures, les rivaux qui se jettent à la traverse d'une inclination établie, les persécutions des pères, les jalousies conçues sur de fausses apparences, les plaintes, les désespoirs, les enlèvements, & ce qui s'ensuit. Voilà comme les choses se traitent dans les belles manières, & ce sont des règles, dont en bonne galanterie on ne sçaurait se dispenser.

### Raphaële, Couperin

Marriage ought never to happen till after the other adventures. A lover, to be pleasing, must understand how to utter fine sentiments, to breathe soft, tender, and passionate vows and his courtship must be according to the rules. First, he should behold, either at church, or when out walking, or at some public ceremony the fair one of whom he becomes enamored; or else be fatally conducted to her house by a relative or a friend and leave in a pensive and melancholy mood. For some time he conceals his passion from the object of his love, and meanwhile pays her several visits, in every one of which he ought to introduce some gallant subject to exercise the wits of all the company. The day to declare his love arrives, which generally should be done in some garden-walk while the company is at a short distance: and this declaration is promptly followed by anger, which is shown by our blushing, and which, for a while, banishes the lover from our presence. Then he finds means to appease us, to accustom us imperceptibly to talk of his passion, and to draw from us that confession which causes so much pain. After that come the adventures, the rivals who interrupt an established inclination, the persecutions of fathers, the jealousies arising without any foundation, complaints, despairs, abductions, and their consequences. Thus is how these things are carried on in a fine manner, and these are rules which with true gallantry cannot dispense.

**Les Idées Heureuses, F. Couperin**

*Les Précieuses Ridicules*

*Scene IX*

Mascarille: Oh, oh, je n'y prenois pas  
garde,  
Tandis que sans songer à mal, je vous  
regarde,  
Vostre œil en tapinois me dérobe mon  
cœur,  
Au voleur, au voleur, au voleur, au  
voleur

**L'Amphibie, mouvement de  
Passacaille**

**Belle qui tiens ma vie, Thoinot Arbeau**

Belle qui tiens ma vie  
Captive dans tes yeux,  
Qui m'as l'ame ravie  
D'un soubz-ris gracieux,  
Viens tost me secourir  
Ou me fauldra mourir.

*“Sombres forest, noires vallées”, Jean  
Boyer*

Sombres forests, noires vallées,  
Séjour des ames travaillés,  
Lieu du silence et du repos,  
Recevés ma voix languissante,  
Et par vostre écho respondante  
Redites mes tristes propos.

Au bord des eaux je me retire,  
Où seul je conte mon martyre,  
Voyant couler l'eau de mes jours.  
Je m'y mire et me voit si blesme,  
Que je ressemble la mort mesme,  
Et si pourtant j'ayme toujours.

Ores si mes amours je chante,  
Le plus sourd de vos bois enfante  
Une voix pareille à mes cris.  
Et si je pleure mon martyre,

**Happy Thoughts, F. Couperin**

Mascarille: Oh! oh! quite heedless was I,  
As, innocently, I saw you,  
Slyly your eye stole my heart,  
Stop thief, stop thief, stop thief, stop  
thief.

**The Amphibion, mouvement of  
Passacaille**

**Fair one who holds my being**

Fair one, who holds my being  
A captive in thine eyes,  
Who ravishes my spirit  
With kindness from thy smile,  
Come soon for my relief  
Or I must die of grief.

*“Oh gloomy forests, oh black valleys”*

Oh gloomy forests, oh black valleys,  
Resort of tormented souls,  
Place of silence and repose,  
Receive my languishing voice  
And by your respondent echo,  
Repeat my sad utterances.

Beside the waters I withdraw  
Where alone I recount my sufferings,  
Seeing flow by the waters of my days.  
I see myself reflected and there see  
myself so pallid  
That I resemble Death itself  
Yet still I love.

If now I sing of my love,  
The deafest of your woods  
Gives forth a voice alike to my cries.

Soudain il me le vient redire,  
Cuidant soulager mes esprits.

Mais en vain toute cette peine, And if I  
weep of my sufferings,  
Suddenly they come back repeated,

Car la déesse souveraine,  
Ce soleil que j'aime si fort,  
À tant de beautés et de grace,  
Qu'absent de sa divine face,  
Le seul trespas est mon confort.

### L'Ame en Peine, Couperin

*"L'Oiseau blessé d'une flèche", La  
Fontaine  
Fables, Book II, Fable VI*

Mortellement atteint d'une flèche  
empennée,  
Un oiseau déplorait sa triste destinée,  
Et disoit, en souffrant un surcroît de  
douleur :  
Faut-il contribuer à son propre malheur !  
Cruels humains, vous tirez de nos ailes  
De quoy faire voler ces machines  
mortelles.  
Mais ne vous moquez point, engeance  
sans pitié.  
Souvent il vous arrive un sort comme le  
nôtre.  
Des enfans de Japet toujours une moitié  
Fournira des armes à l'autre.

*"Le Souci", G. Habert, Le Guirlande de  
Julie*

Ne pouvant vous donner ni sceptre ni  
couronne  
Ni ce qui peut flatter les coeurs  
ambitieux,  
Recevez ce souci, qu'aujourd'hui je vous  
donne, Pour ceux que tous les jours me  
donnent vos beaux yeux.

And if I weep of my sufferings,  
Suddenly they come back repeated,  
Thinking to sooth my spirits.

But in vain is all this pain,  
Because the goddess supreme,  
The sun that I love so much,  
Of such beauty and such grace,  
That being absent from her divine face,  
Death alone is my comfort.

### The Soul in Pain

*The Bird pierced by an arrow*  
Pierced by a feathered arrow, dying fast,  
a bird  
Lamented its sad fate. "Absurd, absurd,  
absurd,"  
It sang in mortal agony, "that anyone  
Should be himself the source of means  
for his destruction.  
Cruel humankind! You pilfer from our  
wings  
The very vanes that guide these deathly  
flying things.  
But do not pride yourselves, you race  
without compassion,  
For many of you yet will fall in just this  
fashion,  
Suddenly they come back repeated,  
Since, of the sons of Japheth, each to  
each a brother,  
The one half always arms the other.

*"The Marigold (Also Care)" The  
Garland of Julie*

Being able to give you nor scepter nor  
crown  
Nor that which could flatter ambitious  
hearts,  
Receive this marigold, that today I give  
you  
That every day give me your fair eyes.

*La Pensée, G. Habert*

Vous qui suivez l'amour dont le feu  
vous égare,  
Ne jetez point les yeux sur un objet si  
rare;  
C'est avecque respect qu'il en faut  
approcher.  
Quoique de ses beautés votre ame soit  
blessée,  
Apprenez que les mains n'en pas droit  
d'y toucher,  
Et que cet heur n'est dû qu'à a seule  
Pensée.

**L'Épineuse, Couperin**

*À Iris, I. de Benserade*

Vous moquez-vous, Iris, d'abandonner  
le monde,  
Dieu le veut, dites-vous, & conduit-là  
vos pas.  
Vous plaît-il qu'en deux mots à cela je  
réponde?  
Et moi je vous soutiens que Dieu ne le  
veut pas.

Il veut qu'un bel ouvrage éclatant icy-  
bas,  
Marque de l'Ouvrier l'adresse sans  
seconde :  
Il veut que sa grandeur brille dans vos  
appas,  
Comme dans le Soleil, le Ciel, la Terre,  
& l'Onde.

Vous croyez que du monde on ne va  
guere à Dieu :  
Je suis persuadé qu'on se sauve en ce  
lieu ;  
Et mon raisonnement ne cede point au  
vôtre.

Je vous prouve une chose & vous me la  
niez :  
Il faut que l'un des deux l'emporte enfin  
sur l'autre ;

*Thought*

You who follow love whose fire leads  
you,  
Cast not your eyes on an object so rare;  
It is with respect that you must approach  
her.  
Although your soul be struck by her  
beauty,  
Learn that hands are forbidden to touch  
her,  
And that this Fortune is for thought  
alone.

**The Thorny One, Couperin**

*To Iris*

You are indifferent, Iris, to abandoning  
the world,  
God wish it, you say, and leads hence  
your steps.  
Does it please you that with two words I  
reply to that?  
And I maintain that God does not wish  
it.

He wishes that a beautiful work shining  
down here,  
Should mark the skill of the Maker as  
unmatched,  
As with the Sun, the Heavens, the Earth  
and the Wave.

You believe that from the world on goes  
hardly goes to God:  
I am persuaded that one is saved in this  
place here;  
And my reasoning will not cede to  
yours.

I prove to you one thing and you deny  
me it:  
It must be that one of these two should  
sweep away at last the other;  
And that either I keep you, or that you  
carry me off.

### **Une jeune fillette, Anonyme**

Une jeune fillette  
de noble coeur,  
Plaisante et joliette  
de grand' valeur,  
Oltre son gre on l'a rendu' nonnette  
Cela point ne luy haicte  
dont vit en grand' douleur.

Un soir apres complice  
seulette estoit,  
En grand melancolie  
se tourmentoit,  
Disant ainsi, douce Vierge Marie  
Abregez moy la vie,  
puisque mourir je doy.

La mort est fort cruelle  
a endurer,  
Combien qu'il faut par elle  
trestous passer.  
Encor'est plus grand mal que j'endure,  
Et la peine plus dure  
qu'il me faut supporter.

### **Les Barricades Misterieuses**

*Sonnet à Uranie, V. Voiture*

Il faut finir mes jours en l'amour  
d'Uranie,  
L'absence ni le temps ne m'en sçauroient  
guerir  
Et je ne voy plus rien qui me pût  
secourir,  
Ni qui sceust r'appeller ma liberté  
bannie.

Dés long-temps je connois sa rigueur  
infinie,  
Mais pensant aux beautez pour qui je  
dois perir:  
je benis mon martyre, & content de  
mourir,  
je n'ose murmurer contre sa tyrannie.

### **A young girl**

A young girl  
Of noble heart  
Pleasant and pretty,  
Of great worth.  
Against her will, she was made a nun  
This was not to her liking  
So she lived in great grief.

One evening after completed  
She was alone  
In great melancholy,  
She lamented,  
Saying thus:  
Sweet Virgin Mary  
Cut off my life  
For I must die.

Death is very hard  
To endure,  
As one must in dying  
Pass through all.  
Still greater is the ill that I endure  
And my pain is the hardest  
That I could bear.

### **The Mysterious Barricades**

*Sonnet to Uranie*

I must finish my days in loving Uranie  
Neither absence nor time is able to cure  
me  
And I no longer see anything which  
could help me  
Or which could return my banished  
liberty.

For long I have known her infinite rigor,  
But thinking of the beauty for which I  
must die:  
I bless my martyrdom and content to die,  
I dare not murmur against her tyranny.  
Sometimes my reason, with feeble  
speech,

Quelquefois ma raison, par de foibles discours,  
M'incite à la revolte, & me promet secours.  
Mais lors qu'à mon besoin je me veux servir d'elle ;

Après beaucoup de peine & d'efforts impuissans  
Elle dit qu'Uranie est seule aimable et belle,  
Et m'y rengage plus que ne font tous mes sens.

### **L'Enharmonique, J. Ph. Rameau**

Le Misanthrope, J. B. Molière  
Act II, Scene IV

L'amour, pour l'ordinaire, est peu fait à ces loix.  
Et l'on void les amans vanter toujours leur choix:  
Jamais leur passion n'y void rien de blâmable,  
Et dans l'objet aimé tout leur devient aimable;  
Ils comptent les défauts pour des perfections,  
Et savent y donner de favorables noms.  
La pâle, est aux jasmins, en blancheur, comparable;  
La noire, à faire peur, une brune adorable;  
La maigre, a de la taille, & de la liberté;  
La grasse, est dans son port, pleine de majesté;  
La mal propre, sur soy de peu d'attraits chargée,  
Est mise sous le nom de beauté négligée;  
La geante, paroît une deesse aux yeux;  
La naine, un abrégé des merveilles des cieux;  
L'orgueilleuse, a le cœur digne d'une couronne;

Incites me to revolt and promises me help.  
But when at my need I wish to call upon her;  
After much pain and useless efforts  
She says that Uranie is alone pleasant and fair  
And binds me closer than do all my senses.

### **The Enharmonique One**

Love, generally speaking, is little apt to put up with these decrees, and lovers are always observed to extol their choice. Their passion never sees ought to blame in it, and in the beloved all things become loveable. They think their faults perfections, and invent favorable names to call them by. The pale one is comparable to the jasmine in fairness; the frightfully dark one is an adorable brunette; the lean one has a good shape and is lithe; the stout one has a majestic bearing; the slattern, who has few charms, is called a careless beauty; the giantess seems a very goddess to the sight; the dwarf is an epitome of all the wonders of Heaven; the proud one has a soul worthy of diadem; the artful brims with wit; the silly one is very good; the chatterbox is good-tempered; and the silent one keeps a proper modesty. It is thus that a lover, whose ardor is extreme, loves even the very faults of those of whom he loves.

La fourbe, a de l'esprit; la sotte, est toute  
bonne;  
La trop grande parleuse, est d'agréable  
humeur;  
Et la muette, garde une honnête pudeur.  
C'est ainsi, qu'un amant, dont l'ardeur est  
extrême,  
Aime, jusqu'aux défauts des personnes  
qu'il aime.

**Les Folies Françaises ou les Dominos,  
F. Couperin**

La Virginité, sous le domino couleur  
d'invisible  
La Pudeur, sous le domino couleur de  
rose  
L'Ardeur, sous le domino incarnat  
L'Espérance, sous le domino vert  
La Fidélité, sous le domino bleu  
La Persévérance, sous le domino gris de  
lin  
La Langueur, sous le domino violet  
La Coquetterie, sous différents dominos  
Les Vieux Galans et les Trésorières  
Surannées,  
sous des dominos pourpres  
Les Coucous Bénévoles, sous le domino  
jaune  
La Jalousie Taciturne, sous le domino  
gris de maure  
La Frénésie ou le Désespoir, sous le  
domino noir

**The French Follies or the Masks**

Virginity, under an invisible-colored  
mask  
Modesty, under a rose-colored mask  
Ardour, under an incarnadine mask  
Hope, under a green mask  
Faithfulness, under a blue mask  
Perseverance, under a linen grey mask  
Languor, under a purple mask  
Coquetry, under various masks  
Old beaux and worn-out treasurers  
wives, under purple masks and dead  
leaves  
Complaisant cuckolds, under yellow  
masks  
Taciturn jealousy, under a Moorish grey  
mask  
Frenzy or Despair, under a black mask